



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Québécois
Président (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadienne

Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 24 MAI 1934

Frs Fleury, Gérant,—Numéro 21

24

DONNONS une chance à l'herbe de prendre un peu de vigueur avant d'y envoyer les animaux. Quelques jours de patience seront bien récompensés.

SE procurer quelques bonnes truies d'élevage en remplacement de celles qui doivent être reformées est un placement recommandable en tout temps.

SOYONS moins parcimonieux au sujet des arrosages du verger et des champs de pommes de terre. Le traitement à la bouillie bordelaise s'impose peut-être cette année plus que jamais.

DANS les régions des vergers commerciaux, particulièrement les vieilles plantations, les cueilleurs du froid ont été funestes aux pommiers des variétés Wealthy et Fameuses. Les jeunes plantations plus à l'ouest ont heureusement moins souffert des rigueurs de l'hiver.

NOUS avons parlé, la semaine dernière de vers blancs et des dommages qu'ils peuvent causer aux récoltes des champs et du potager. En plus de la région Oka-Deux-Montagnes-Montréal et St-Jérôme où ils sont à craindre, on nous informe que les fermes aussi comprises depuis Champlain jusqu'à Montréal pourraient en être affectées. Il serait bien également de se préparer à faire la lutte aux chenilles et aux sauterelles; ces ravageuses n'ont pas encore enterré la hache de guerre dans plusieurs districts de la province.

Il est conseillé de ne pas faire passer trop brusquement les poulains du régime d'hiver au régime d'été. Donner un petit supplément de foin et d'avoine pendant les premières semaines de pâture, constitue une pratique recommandable nous disent de bons éleveurs de chevaux.

POUR combattre la chenille et la pyrale de la pomme la pulvérisation doit être faite immédiatement avec la floraison, soit en dedans des dix jours suivant la chute des pétales.

Il est bon d'avoir à sa disposition le calendrier d'arrosage préparé par l'entomologiste provincial et que vous pouvez obtenir du Service des publications agricoles au Département de l'Agriculture.

LE premier rapport sur l'état des cultures dans la province a été publié au 30 avril, par l'office de la statistique agricole, à Québec. Partout les prairies sont dans un bon état, les travaux des semences se poursuivent dans des conditions normales.

Nulle part chez nous est-il question de réduire la production. Les chiffres qui suivent concernant les projets de semence indiquent diminution seulement de 2% pour le

D'une semaine à l'autre

seigle et le lin. Pour les autres récoltes il y aurait augmentation de 6% pour le blé, 1% pour l'avoine, 4% pour l'orge, 2% pour les grains mélangés et 4% pour les pommes de terre dont l'étendue ensemencée serait d'environ 138,400 acres.

L'UNIVERSITÉ de Montréal décrètera, à l'occasion de la distribution des prix et diplômes, prochainement les titres de docteur es-sciences agricoles à l'Hon. Adélarde Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec; au Rev. Père Isidore, chef de la section de zootechnie à l'Institut Agricole d'Oka, et au Dr W. J. Black, directeur de la Colonisation et de la section agri-

variés, 222 de bananes, et 48 de fruits tropicaux.

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS
Les arrivages de ces produits de la ferme se sont élevés à 13,280 lbs de beurre, 3,393 boîtes de fromage et 19,828 boîtes d'œufs.

Ces chiffres comparent avec les suivants pour la semaine précédente: 9,790 boîtes de beurre; 3,412 de fromage et 22,457 caisses d'œufs.

Dans la même semaine de 1933, Montréal recevait 10,850 boîtes de beurre; 6,791 boîtes de fromage et 17,828 caisses d'œufs.

L'ÉCOLE de laiterie provinciale de St-Hyacinthe, comptera maintenant au nombre de son personnel enseignant, le Dr J. M.

cours que donnera le professeur Rosell à St-Hyacinthe, compléteront avantageusement l'enseignement qui a été donné jusqu'ici à ceux qui se destinent à la carrière de fabricants de produits laitiers.

LES éleveurs de bétail Jersey de la province d'Ontario, réunis à Toronto à l'occasion de l'assemblée annuelle de leur association ont décidé de prélever une taxe d'un sou par cent livres de lait expédié pour être vendu sous l'étiquette de "lait Jersey" afin de former un budget de publicité dans le but de promouvoir la vente du lait Jersey. En provoquant une plus forte demande pour ce produit on estime que cela stimulerait davantage la demande pour de bonnes vaches de cette race. Voilà des producteurs qui ont confiance en la publicité.

Les propagandistes de la race bovine Jersey pour les diverses provinces étaient présents à cette importante assemblée d'éleveurs.

M. L.-V. Parent, de Lennoxville qui remplit cette fonction dans la province de Québec dans le rapport qu'il a présenté sur ses activités, a souligné le fait que dans la province de Québec les ventes de bétail Jersey ont augmenté de 40% au cours de l'an dernier ce qui implique une augmentation notable dans le nombre de membres de l'association.

M. R. G. Davidson, président du club des éleveurs de Jersey de Québec fait partie du bureau des directeurs de la Société Canadienne.

JE me proposais de vous rapporter cette semaine quelques extraits d'un article très intéressant de M. C. F. Bailey, régisseur de la Station expérimentale fédérale de Fredericton, N.-B., concernant la fertilisation des pâturages. (On sait que cette ferme expérimentale a poursuivi des expériences sur ce problème important de l'exploitation d'une ferme en vue de l'industrie laitière et de l'engraissement économique du bétail depuis 1923) lorsque le courrier m'a apporté un pli contenant un article de M. Orens Garneau, ingénieur agricole, inspecteur des fermes de démonstration du Ministère de l'Agriculture de Québec, traitant aussi des pâturages—où les établir sur une ferme, comment les ensemercer et les traiter.

Comme il faut commencer par établir ces pâturages avant de les traiter aux engrais chimiques, il est logique que je cède la place à M. Garneau, d'abord, quitte à revenir après lui, vous fournir des renseignements utiles sur les résultats découlant des expériences conduites à Frédéricton.

M. Garneau donne à son article la forme d'une causerie très agréable dont nos lecteurs sauront tirer profit et que l'on trouvera à la page 208 du présent numéro.

Comment vont les affaires ?

L'ACTIVITÉ économique a atteint son plus haut point depuis 1931 et n'est qu'à 10% en deçà de la moyenne de 1926, la meilleure année de l'après-guerre pour fins de comparaison.

LES contrats de construction excèdent de 50% ceux de mars dernier et d'un tiers ceux d'avril 1933.

DANS l'industrie automobile, l'activité est de 114% plus élevée que le mois correspondant de l'année dernière. En fait l'offre a été inférieure à la demande et cela malgré que la production destinée au marché intérieur ait doublé.

LA production de papier à journal accuse une augmentation de 53% par rapport à mars 1933.

UNE grève qui dure depuis quelques mois en Colombie-Britannique et qui a provoqué la fermeture de plusieurs grands chantiers forestiers, si elle se prolonge davantage pourrait bien coûter au pays quelques marchés nouveaux conquis au prix de mille difficultés.

CHEZ les mineurs le travail reprend sur une échelle grandissante, on rapporte accroissement notable de la production du charbon dans l'Est, du nickel, du zinc et de l'amiant.

L'EMBAUCHAGE a reculé un peu à cause des grèves, du ralentissement saisonnier de l'abatage du bois et de l'entretien des chemins de fer et d'une baisse profonde (compensée depuis) du tonnage ferroviaire à la fin de mars.

MALGRÉ le recul du commerce mondial de blé en avril, les exportations canadiennes s'en sont accrues, mais elles restent inférieures à la quote-part mensuelle fixée par l'Entente du Blé de Londres. Une majoration d'un million de boisseaux par semaine d'ici la fin de la présente campagne permettrait au pays de remplir sa part.

cole au chemin de fer Canadien National.

Les nouveaux décorés voudront bien agréer à cette occasion, l'hommage de nos respectueuses et sincères félicitations.

MONTRÉAL a reçu, durant la semaine finissant le 18 mai, 469 wagons de fruits et légumes contre 429 la semaine précédente. Sur 79 wagons de pommes de terre, la province de Québec en a fourni douze, 57 proviennent du Nouveau Brunswick et six de l'Île-Prince-Edouard. Il est entré 13 wagons de pommes; 4 d'oignons; 52 de fruits assortis; 51 de légumes

Rosell, professeur de bactériologie à l'Institut Agricole d'Oka.

Le Dr Rosell n'est pas aujourd'hui inconnu du public agricole de cette province, son nom est attaché à plusieurs travaux d'expérimentation en matière de fabrication de produits à base de lait, fromages, breuvages, etc., dont l'un est déjà devenu assez populaire dans nos grandes villes; le Yoghourt.

On doit également au Dr Rosell des travaux de recherches scientifiques très intéressants sur l'influence de la mammitte infectieuse chez nos vaches laitières.

Nous sommes d'avis que les

24

24